

Evaluation des pratiques de prise en charge du risque de rage dans un Centre Anti Rabique



M. Garcia 1,2,3, G. Le Moal 1, G. Béraud 1, A. Sève 4, C. Godet 1, M. Albouy-Llaty 5, F. Roblot 1

Service de Médecine Interne et Maladies Infectieuses, CHU Poitiers'; Laboratoire de Virologie et Mycobactériologie, CHU Poitiers²; LITEC EA 4331, Université de Poitiers³; Service de Maladies Infectieuses, CHR Orléans ⁴, Service de Santé Publique, CHU Poitiers⁵.

INTRODUCTION

- La rage est une zoonose due à des lyssavirus, responsable de 26 400 à 61 000 décès humains en 2010 dont 50 % d'enfants de moins de 15 ans. Les pays en développement d'Asie et d'Afrique payent un lourd tribut who Expert Consultation on rabies, second report, 2013.
- Il n'existe pas de recommandations spécifiques à la France où la problématique est différente puisque notre territoire est indemne de rage terrestre depuis 2010.
- Il existe de plus, à l'échelle mondiale, des problèmes d'accès aux vaccins et aux immunoglobulines (Ig) rendant nécessaire une prescription raisonnée.
- C'est dans ce contexte que nous avons effectué une évaluation des pratiques de prise en charge du risque de rage au centre antirabique (CAR) de Poitiers.

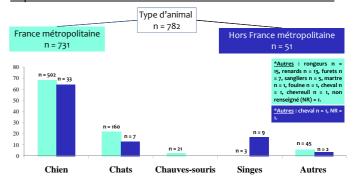
MATERIEL ET METHODE

- Examen rétrospectif des dossiers de patients ayant consulté au CAR de Poitiers entre le 01/01/2006 et le 31/12/2011. Recueil de l'identité du patient, du lieu de survenue et de la nature du contact avec l'animal ainsi que de la prise en charge et du suivi réalisés.
- Analyse des pratiques selon les recommandations de l'OMS puis selon l'état des lieux français de 2014 WHO Expert Consu
- La prise en charge était définie « adéquate* » lorsque la stratégie initiale était conforme aux recommandations de l'OMS adaptées à l'épidémiologie française.

RESULTATS

- 339 femmes et 443 hommes d'âge moyen **36,9 ans [0-90].**
- Les contacts étaient de grade III dans 90,5% des cas.
- Les membres étaient le site du contact dans 85,7% (670) des cas, le visage dans 12,5% (98), le tronc dans 1,5% (12) et le site était inconnu dans 0,3% (2) des cas.
- Le contact était survenu en France dans 93,5% (731) des cas ; les 51 autres contacts avaient lieu majoritairement en Afrique (52,9% des cas, n = 27) et en **Asie** (25,5% des cas, n = 13).
- Traitement vaccinal prescrit dans 380 cas (48,6%),vaccin rabique Pasteur[©], mené à terme dans 83,4%, associé dans 18,7% des cas à des Ig (Imogam®).
- Mise en place d'une antibioprophylaxie dans 64,5 majoritairement par Amoxicilline (57,3 %).
- Rattrapage de la vaccination antitétanique chez 263 patients soit **33,6** % des cas.

Répartition des animaux « mordeurs » motivant une consultation



Aucun animal cliniquement positif, une chauve-souris enragée après analyse au CNR.

PRISE EN CHARGE selon les recommandations de l'OMS				Etats des lieux Stalh JP et al., Med Mal Infect, 2014				
FRANCE	Non évaluable	ADEQUATE*	INADEQUATE*	Domestic mammals	Origin/habitat	Proven contact with animals having travelled to an enzotic zone	Animal observation and/or possible biological tests	Therapeutic management
Chiens n = 502	12	93,8 % (471)	19	Dog	France France France	No Unknown Unknown	Yes Yes No	Wait Wate Grade II:[type 1] no treatment type 2: vaccine alone or + Ig? Grade III:[type 1] no treatment type 2 vaccine alone or + Ig? type 3 vaccine + Ig.
				Prance Yes Yes or no Wait or PPP depending of the delay between travel of the Attitude de type 2 à Poitiers lorsque le chien n'est pas surveillable. Attitude de type 1 => 183 vaccinations et 3 prescriptions d'Ig évitées				
Chats n = 160	4	93,8 % (150)	6	91 vaccinations et 6 prescriptions d'Ig évitées				
Chauves-souris n = 21	O	81 % (17)	4 Absence de prescription d'Ig					
Rongeurs, gibier, renards n = 34	1	40%	57,1% (20) <u>Traitement ou surveillance</u> <u>non justifiés</u>					
HORS DE FRANCE	Non évaluable	ADEQUATE*	INADEQUATE*					
Tous animaux n = 51	2	66,7% (34)	29,4 % (15) Absence de prescription <u>d'lg</u>					

CONCLUSION

- Moins bonne prise en charge quand il existe un réel risque : à l'étranger et en France lors de contacts avec les chauves-souris => mieux prescrire l'Imogam®.
- Biais dans l'évaluation de la prise en charge des contacts de grade II du fait de l'absence d'information sur le degré
- d'immunodépression des patients.
- Arrêter de (séro-)vacciner après un contact avec un chat français => 91 vaccinations et 6 prescriptions d'Ig en moins.
- Choix de l'attitude de type 2 à Poitiers lors d'une morsure de grade II ou III par un chien non surveillable, à probablement moduler en fonction des caractéristiques du chien mordeur (domestique/morsure réactionnelle).
- Maintien de la consultation antirabique indispensable afin de permettre la surveillance du chien et afin de s'assurer de la prise en charge globale du risque infectieux+ 64,5 % ATB et 33,6% de vaccinations AT.